

# La Modification

1957

M. Butor

Léon Delmont, le narrateur qui s'adresse à lui-même en se disant « vous », prend à Paris l'express qui doit le conduire à Rome. Marié, père de quatre enfants, directeur de la succursale parisienne d'une firme italienne de machines à écrire, il effectue tous les mois le même voyage. Mais, cette fois, Léon Delmont ne se déplace pas pour ses affaires. A Rome, il a en effet noué depuis deux ans une liaison avec Cécile, secrétaire à l'ambassade de France, et il part dans la ferme intention de ramener Cécile à Paris et d'y refaire sa vie avec elle. Au cours du voyage, Léon Delmont « modifie » toutefois son projet. Vivre avec Cécile à Paris

anéantirait son « rêve romain ». Delmont reprendra sa vie avec sa femme.

L'analyse des problèmes de l'espace et du temps constitue l'intérêt majeur du roman. Durant ce trajet Paris-Rome qui matérialise le déroulement linéaire de l'espace et du temps, le narrateur effectue en effet par la pensée de perpétuels va-et-vient du présent au passé et à l'avenir. Retours en arrière et anticipations forment ainsi un temps et une géographie psychiques qui, tous ensemble, dépendent du temps et de l'espace réels, les enrichissent et en influencent la perception.

## « Il était comme le talisman... »

Après avoir discrètement dévisagé ses compagnons de voyage, Léon Delmont songe à son passé avec lequel il entend rompre, à la monotonie de sa vie conjugale, à « toute cette existence larvaire, crépusculaire » qui était la sienne. Pour se donner le courage de la supporter et pour préparer sa fuite vers Rome, Léon Delmont s'est procuré l'indicateur Chaix dont les colonnes d'horaires sont devenues pour lui le symbole de la liberté et de l'amour.

Il<sup>1</sup> était comme le talisman, la clé, le gage de votre<sup>2</sup> issue, d'une arrivée dans une Rome lumineuse, de cette cure de jouvence dont le caractère clandestin accentue l'aspect magique, de ce trajet qui va depuis ce cadavre de femme continuant illusoirement des gestes utiles, depuis ce cadavre inquisiteur<sup>3</sup> que vous n'avez si longtemps hésité à quitter que parce qu'il y a les enfants dont chaque jour une  
5 vague de plus vous sépare, de telle sorte qu'ils sont là comme des statues de cire d'eux-mêmes, cachant de plus en plus leur vie que vous avez de moins en moins envie de connaître et de partager, depuis cette Henriette avec laquelle il vous est impossible de divorcer parce qu'elle ne s'y résoudrait jamais, parce que, avec votre position, vous voulez éviter tout scandale (la maison Scabelli<sup>4</sup>, italienne, calottine<sup>5</sup>, tartufe<sup>6</sup>, verrait la chose d'un très mauvais œil), depuis ce boulot auquel vous êtes enchaîné  
10 et qui vous entraînerait aux fonds asphyxiés de cet océan d'ennui, de démission, de routines usantes et ennuyeuses, d'inconscience où elle se traîne, si vous n'aviez pas ce salut, Cécile, si vous n'aviez pas cette gorgée d'air, ce surcroît de forces, cette main secourable qui se tend vers vous messagère

1. L'indicateur Chaix qui renferme les horaires officiels de la S.N.C.F.

2. Le narrateur s'adresse à lui-même en se disant « vous ».

3. Henriette, la femme de Léon Delmont, que celui-ci compare à un « cadavre » parce qu'il ne l'aime plus et qu'elle représente le passé.

4. La firme italienne qui emploie Delmont.

5. Féminin du « calotin », bigot et clérical.

6. Tartufe ou tartuffe : les deux écritures sont possibles, quand le mot désigne non pas la comédie de Molière (*Tartuffe*), mais une personne hypocrite.

des régions heureuses et claires, depuis cette lourde ombre tracassière dont vous allez pouvoir enfin vous séparer de fait, jusqu'à cette magicienne qui par la grâce d'un seul de ses regards vous délivre  
15 de toute cette horrible caricature d'existence, vous rend à vous-même dans un bienfaisant oubli de ces meubles, de ces repas, de ce corps tôt fané, de cette famille harassante,

le gage de cette décision enfin prise de rompre, de vous libérer de tout ce harnais de vains scrupules, de toute cette lâcheté paralysante, d'enseigner à vos enfants aussi cette liberté, cette audace, de cette décision qui a illuminé de son reflet, qui vous a permis de traverser sans y  
20 succomber, sans renoncer à tout, sans vous perdre à jamais, toute cette semaine<sup>1</sup> de pluie, de cris et de malentendus,

le gage de ce voyage secret pour Henriette, parce que, si vous lui aviez bien dit à elle que vous alliez à Rome, vous lui aviez caché vos raisons véritables, secret pour Henriette qui ne sait que trop bien pourtant qu'il y a derrière ce changement d'horaire un secret, votre secret, dont elle sait bien  
25 qu'il a nom Cécile, de telle sorte que l'on ne peut pas dire vraiment que vous la trompiez sur ce point, de telle sorte que vos mensonges à son égard ne sont pas complètement des mensonges, ne pouvaient être complètement des mensonges puisqu'ils sont malgré tout (on a le droit de les considérer sous cet angle) une étape nécessaire vers la clarification de vos rapports, vers la sincérité entre vous si profondément obscurcie pour l'instant, vers sa délivrance à elle aussi dans sa séparation d'avec vous,  
30 vers sa libération à elle aussi dans une certaine faible mesure,

secret parce que l'on ignore, avenue de l'Opéra<sup>2</sup>, votre destination, parce que nul courrier ne pourra vous y rejoindre, alors que d'habitude, lorsque vous arriviez à l'hôtel Quirina<sup>3</sup>, déjà des lettres et des télégrammes vous y attendent, si bien que, pour la première fois depuis des années, ces quelques jours de vacances seront une véritable détente comme au temps où vous n'aviez pas encore  
35 vos responsabilités actuelles, où vous n'aviez pas encore vraiment réussi,

secret parce que chez Scabelli, sur le Corso<sup>4</sup>, personne ne sait que vous serez à Rome de samedi matin à lundi soir, et que personne ne doit s'en apercevoir quand vous y serez, ce qui vous obligera à prendre quelques précautions de peur de risquer d'être reconnu par quelqu'un de ces employés si complaisants, si empressés, si familiers,

40 secret même pour Cécile en ce moment puisque vous ne l'avez pas prévenue de votre arrivée, voulant jouir de sa surprise.